

La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » - Karl Marx

19 janvier 2024

Stib

Les élections ne changent rien, notre parti est celui de la révolution

Avec les élections fédérales, régionales et européennes qui approchent, la saison des promesses et des grandes manœuvres politiciennes a commencé.

Voici Charles Michel qui quitte la présidence du conseil européen pour mener la liste MR aux élections. Didier Reynders s'y serait bien vu, mais on l'a recalé, alors il va candidater ailleurs. Chacun se repositionne pour l'intérêt supérieur... de sa carrière.

A la télé, les présidents de partis ont joué le jeu du débat public devant les caméras de RTL. En réalité, quels que soient leurs programmes respectifs, quelles que soient les promesses qu'ils ont faites à leurs électeurs, tout se jouera après les élections, quand ils négocieront entre eux, dans le plus grand secret, leurs accords de gouvernement.

Le programme des partis de droite comme le MR, on le connaît : réduction des impôts pour que les riches soient plus riches. A gauche, le PS relance l'idée de taxer les grandes fortunes, mais il sait très bien qu'il n'aura aucun moyen pour le faire. Car, au-delà de ce simulacre de démocratie, les partis politiques sont surtout au service de la bourgeoisie.

Les bénéficiaires des entreprises ont explosé ces dernières années. Les actionnaires et les grands patrons sont de plus en plus riches, tandis que le reste de la population subit de plein fouet les conséquences d'une inflation qu'on n'avait plus vue depuis longtemps. Même dans des pays comme la Belgique où l'indexation diminue avec retard les effets de la hausse des prix, la situation s'est aggravée pour les couches populaires.

Depuis deux siècles que le capitalisme règne sans partage sur la planète, que nous a-t-il apporté ? Des guerres mondiales et des conflits militaires permanents, qui sont la conséquence des luttes des grandes puissances pour contrôler le monde. La colonisation et le pillage des pays dits du tiers monde. La pollution de l'eau, de l'air et le dérèglement climatique par des industriels qui se soucient de leur portefeuille plus que de la santé des populations.

Et pendant tout ce temps, toutes les combinaisons de partis se sont succédé au pouvoir dans tous les pays sans que cela change quoi que ce soit. Si le capitalisme était un progrès, ses défenseurs auraient largement eu

l'occasion de le prouver, puisqu'ils ont été au pouvoir tout ce temps-là.

Aujourd'hui, il faut le vouloir pour ne pas voir que la société va dans le mur.

Pourtant, aucun des grands partis en lice ne met en avant l'idée qu'il faudrait en finir avec le capitalisme. Les débats portent sur les taxes, les voitures de sociétés et autres fadaïses alors que l'ensemble de la planète s'enfoncé dans la guerre, la misère et la pollution.

Sans changement radical, les conditions de vie et de travail de la majorité continueront d'être attaquées par un capitalisme offensif, qui réclame entre autres la fin de l'indexation. Les politiciens continueront à nous opposer les uns aux autres par une concurrence fratricide, voire par de nouvelles guerres où nous serons sacrifiés.

Un monde où une minorité d'ultra riches prospère sur la misère de l'immense majorité de la population n'a pas d'avenir.

Cette majorité silencieuse n'a pas de porte-parole, ni dans ces élections, ni dans la société en général. Elle aurait besoin d'un parti à elle, un parti qui serait dirigé par des femmes et des hommes issus du monde du travail, des travailleurs, des chômeurs, des pensionnés et pas par des politiciens professionnels.

Ce parti dénoncerait l'emprise des capitalistes sur la société et toutes ses conséquences catastrophiques pour nous et les générations qui viennent. Et il organiserait les luttes contre les attaques du patronat tout en préparant le monde du travail à prendre la société en main à la place des capitalistes.

N'oublions pas que si cette société fonctionne, c'est justement grâce au travail inlassable des milliards de sans grade qui, sur les cinq continents, produisent la richesse qui finit dans les coffres en banque des exploités. Sans la bourgeoisie et ses politiciens, les travailleurs produiraient pour eux-mêmes, n'auraient aucune raison de se faire la guerre et pourraient choisir des moyens de produire qui soient respectueux de l'environnement.

Pour y parvenir, il faudra chasser les capitalistes du pouvoir. Aujourd'hui plus que jamais c'est urgent. Et c'est pour cela que nous avons besoin de retrousser nos manches et de reconstruire ce parti révolutionnaire qui nous manque.

Après l'avoir lu, fais circuler ce bulletin

En bref... En bref... En bref... En bref... En bref...

Un chaos à grande échelle

Mercredi 17 janvier, suite aux chutes de neige, la situation du réseau de la Stib a été chaotique. Il y a eu 31 accidents impliquant des bus en une seule après-midi ! On ne compte pas les voies de tram bloquées suite à des aiguillages qui ne fonctionnaient plus. Il y a eu des dizaines de bus bloqués à Bordet, Ambiorix, Chaussée et Cimetière d'Ixelles, etc. Le dispatching qui avait été pourtant renforcé était débordé et il est devenu impossible de le joindre. Quand il y avait un peu de communication, il fournissait des déviations alternatives qui changeaient à chaque heure et qui ont encore ajouté au chaos général. Il est clair qu'aucun service n'avait été correctement préparé aux chutes de neige et c'est la direction qui porte la plus grande responsabilité de cette catastrophique organisation du travail !

Ce à quoi mènent les économies...

Il y a une dizaine d'années, certains dépôts possédaient leur propre service de déneigement, composé de mécaniciens qui sortaient avec un camion pour répandre du sel préventivement et déneiger les dépôts et certaines voiries. Mais, suite à plusieurs années d'hiver sans neige, la direction a trouvé qu'il s'agissait d'un service trop coûteux et a décidé de le réduire. Ce 17 janvier, ces économies de bouts de chandelle ont provoqué le chaos sur le réseau ! Bien sûr, la Région qui n'a pas non plus fait saler les routes porte également une lourde responsabilité dans tous ces accidents !

Ça chauffe chez De Lijn !

La grève a commencé lundi 19 janvier à Asse. Mercredi, elle s'étendait à Dilbeek, Grimbergen, Londerzeel, Meerbeke et Leerbeek. Et le vendredi, elle s'étendait à Louvain et Druivenstreek. La direction en dit le moins possible sur les raisons de la grève mais les syndicats laissent filtrer les problèmes que posent les méthodes de management de la direction et en particulier l'attitude des chefs à l'égard des travailleurs. Ces derniers ont bien raison de ne pas se laisser faire !

Vous reprendrez bien un verre de plastique?

Une équipe de chercheurs a démontré que l'eau en bouteille était remplie de particules de plastique : 240.000 par litre d'eau ! Une partie vient des bouteilles elles-mêmes, une partie des filtres utilisés pour traiter l'eau avant sa mise en bouteille et une partie vient directement... de l'environnement. Plus ces particules sont petites, plus elles sont dangereuses car elles passent dans le sang et contaminent tous les organes. Problèmes de développement du cerveau, cancers chez les enfants et les adultes, augmentation des risques d'obésité et d'infertilité... Les conséquences sur le corps humain sont importantes, et pourtant mal

connues faute d'études sur le sujet. Ce qui est certain, c'est que le plastique est un poison. Aucun gouvernement n'envisage pourtant d'en réduire la production. C'est que, dans ce monde, les profits des industriels, qui fabriquent et vendent le plastique, comptent bien plus que notre santé.

Pas d'augmentation... pas d'avions

Le 12 janvier, les pilotes de Brussels Airlines ont annoncé qu'ils partaient en grève dès le lendemain pendant 24 heures. La direction venait d'annoncer qu'elle contestait l'indexation des avantages extralégaux après l'avoir promise. Elle voulait continuer à profiter des bas salaires qu'elle a imposés pendant le Covid. Les pilotes ne l'ont pas entendu de cette oreille. Ils ont été rejoints par le personnel de cabine dans leur grève, clouant plus de 70% des vols au sol. Lutter contre les manœuvres du patron, en voilà une bonne résolution !

Une société à renverser !

Une récente étude menée par Sciensano démontre que ceux qui vivent dans des quartiers pauvres ont deux fois plus de risque de mourir avant 75 ans. Rien de neuf là-dedans. De façon constante depuis que l'on calcule l'espérance de vie, on constate que ceux qui vivent le moins bien sont ceux qui meurent le plus tôt. Dans une société divisée en classes sociales, qui repose sur l'exploitation, il ne peut pas en être autrement. Les mesures prises par les politiciens ne sont que des pansements sur une jambe de bois. Pour lutter efficacement contre la pauvreté, c'est cette société qu'il faut abattre.

Grève chez Lidl

Fin décembre, les travailleurs des magasins Lidl se sont mis en grève. Comme dans les autres chaînes de supermarchés, les conditions de travail sont de plus en plus difficiles. La charge de travail augmente, les étudiants jobistes sont de plus en plus nombreux. Près de la moitié des travailleurs sont à temps partiel et leurs heures de travail dépendent du nombre de pièces vendues ! Le constat est le même dans toutes les enseignes de grande distribution : les patrons sont tous d'accord pour nous en faire baver. Il n'y a que par la grève que nous nous ferons respecter.

Demandez le journal de **La lutte**. Nos camarades le vendent à la porte des dépôts.



facebook.com/lalutte.belgique



www.lalutte.org



contact@lalutte.org



0498/44 64 72

Titres-services, sociétés prédatrices

Le secteur des titres-services, largement financé avec de l'argent public, est aussi l'un de ceux où les travailleuses et travailleurs sont les plus exploités et les patrons les plus accapareurs. Pour favoriser leurs juteux profits, deux des trois fédérations patronales n'ont pas hésité à dénoncer unilatéralement les conventions collectives relatives à la prime de fin d'année et à l'allocation de chômage économique. Face à ce braquage, les syndicats n'ont jusqu'ici répondu que par un timide préavis de grève. La grève, c'est pourtant le seul langage à tenir face à ces scélérats.

Les impérialistes sévissent en mer Rouge

Dans la nuit des 11-12 janvier, les armées de l'air américaine et britannique ont bombardé le Yémen en représailles aux tirs de missiles opérés par les Houthis contre des navires occidentaux en mer Rouge. Spectateurs complices du massacre à grande échelle opéré par Israël à Gaza, les dirigeants impérialistes ne manquent pas de déployer la grosse artillerie dès que les intérêts de leurs multinationales sont en jeu. Quand ces dirigeants prennent prétexte de l'instabilité régionale, c'est pour mieux faire oublier que leurs politiques ont été les premières à l'alimenter.

La rue c'est la mort

Début janvier, un homme de 40 ans a été retrouvé mort dans une rue d'Ixelles. Il dormait à la rue depuis un certain temps déjà. Suite au grand froid, plusieurs communes ont ouvert des centres d'urgence pour pouvoir héberger les sans-abris pendant quelques nuits. Dès que la température repassera au-dessus de 0 degrés, ils retourneront à la rue affronter le froid, le manque d'hygiène et la violence quotidienne. Que vaut une société qui laisse les plus faibles d'entre nous mourir, sans soins, sur le bord des trottoirs ?

Des demandeurs d'asile toujours à la rue

Ce jeudi 11 janvier, un huissier a procédé à une saisie au cabinet de la secrétaire d'état à la migration de Moor (CD&V) condamnée à 9 000 reprises pour non-assistance à des candidats à l'asile. En attendant, des centaines d'entre eux continuent à rejoindre les rangs des sans-abris dont les politiciens font mine de se soucier en ces temps de grands froids. Pas de quoi émouvoir pour autant la secrétaire d'état qui, non contente de continuer à ignorer ses obligations en matière d'accueil, vient de concocter un nouveau code de lois répressives contre les migrants.